

Lannemezan. Le projet Bois présenté aux élus communautaires



Des élus peu nombreux mais attentifs./Photo A. B.

[Environnement](#), [Lannemezan](#), [Hautes-Pyrénées](#)

Publié le 17/01/2020 à 05:09 , mis à jour à 05:17

Mercredi, à la salle des fêtes de Lannemezan, Bernard Plano a présenté, durant plus de deux heures, à une trentaine d'élus communautaires, le projet d'installation d'une scierie sur Lannemezan et le développement de la filière Bois.

Bernard Plano est d'abord revenu sur l'historique de la démarche : la prise de conscience de la nécessité d'exploitation de la ressource Bois en 2013, le travail avec le pays des Nestes pour la création d'une charte forestière en 2014, le projet Pyc'en Bois en 2016 pour l'exploitation de bois en forte pente avec les 3 PETR du département (Cœur de Bigorre, du pays de Lourdes et de vallées des Gaves et pays des Nestes) et le projet Eforet en 2017 avec les communautés de communes du plateau de Lannemezan et des Baïses et du canton de Saint-Laurent pour connaître la ressource exploitable. L'année charnière reste 2018 qui voit la création de l'association Bois d'Occitanie, le projet de la CC du Plateau Promobiomasse avec les Espagnols et les Portugais, "pour développer un modèle intégré de gestion durable de la biomasse forestière en circuit court", autrement dit exploiter la forêt localement sans coupe rase mais avec des coupes raisonnées, et la rencontre de l'entreprise Florian. Depuis, M. Plano explique que les choses ont avancé : une lettre d'engagement de l'industriel est parvenue à la mairie, une charte a été signée par les acteurs de la filière bois, des études ont démontré que la ressource du massif pyrénéen est suffisante pour fournir à la scierie 50.000 m³ de hêtre en bois d'œuvre et la mairie a embauché un spécialiste, Jean-Michel Noisette. Ce dernier a travaillé cinq ans dans le privé avant d'intégrer l'ONF, la DRAAF de différentes régions et pour finir la DDT forêt et la DRAAF à Toulouse. C'est ce spécialiste qui prend la suite pour parler des études menées pour répondre à la question : existe-t-il la ressource suffisante pour accueillir l'industriel Florian ? Trois études ont été financées par la région en 2019 : une étude IGN, sur la ressource en hêtre, une Cofor (Communes forestières) sur les 10 plus grosses communes des Pyrénées et une ONF sur la programmation et la qualité des bois disponibles sur quelques communes. Pour ce spécialiste, la conclusion des trois études est que la ressource est disponible. Cette démonstration n'a pas satisfait certains élus qui ont évoqué des conclusions contraires de trois associations : FNE, Nature en Occitanie et SOS Forêt Pyrénées. Cette dernière prône pourtant la valorisation du bois dans les Pyrénées. Leurs conclusions remettraient en cause non pas le projet mais sa taille.

Des études complémentaires restent à mener en 2020 avant de poser la première pierre de la scierie. La première concerne "l'adaptation des capacités d'exploitation des bois / futurs salariés". En effet, MM. Plano et Noisette ont tous deux parlé de la difficulté à trouver des scieurs et débardeurs, sans lesquels rien n'est possible. Or le dimensionnement de ce projet nécessite au minimum 70 personnes pour ce type de travaux. Des propositions devraient être faites comme la création de centre de formation, ou encore un travail avec Pôle Emploi. Un point qui explique peut-être, comme certains élus l'ont dit, le refus de certains acteurs de la filière comme l'Union régionale d'Occitanie de la Fédération nationale du bois (FNB) de signer la charte, garantissant la nature de la ressource mobilisable sur le massif des Pyrénées, en quantité et en qualité.

Anne Billard